

La diversité des genres, c'est un fait!

Cahier de discussion pour la salle de classe



La diversité des genres, c'est un fait!



Tous droits réservés. Les écoles et les organismes sans but lucratif peuvent reproduire, en tout ou en partie, le cahier *La diversité des genres, c'est un fait!* à des fins éducatives seulement. Toute reproduction à d'autres fins, en tout ou en partie, sans le consentement préalable écrit de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, est interdite.

Les illustrations reproduites dans ce cahier sont des œuvres originales d'élèves, dont certaines contiennent des mots anglais.

Pour obtenir des exemplaires ou des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la :

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
2490, promenade Don Reid
Ottawa (Ontario) K1H 1E1

Tél. : 613-232-1505

Sans frais : 1-866-283-1505

Fax : 613-232-1886

Courriel : Info@ctf-fce.ca

www.ctf-fce.ca

© Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, 2021

ISBN 978-0-88989-435-8

Pour commander, visitez :

www.union-store.com/ctf-fce/

SOIS TOI MÊME





La diversité des genres, c'est un fait!

Cahier de discussion pour la salle de classe

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers collègues,

La société canadienne n'a pas toujours compris, accepté et célébré la diversité des genres, mais on peut dire qu'elle a fait du chemin à ce chapitre. Quand j'ai commencé à enseigner, le genre se limitait à deux choix. Et, faute de se conformer à l'un ou à l'autre, une personne était obligée de cacher qui elle était vraiment si elle voulait éviter l'humiliation, l'exclusion ou quelque chose d'encore pire. Pour la plupart, se cacher était une façon de se protéger. Les jeunes d'aujourd'hui sont plus libres d'être qui ils sont et d'exprimer leur identité que ceux des générations précédentes, et ils courent moins de risques quand ils le font. C'est un progrès dont nous pouvons être fiers. Cela dit, il nous reste encore beaucoup de travail à faire pour améliorer l'équité entre les genres, et les écoles ont un important rôle à jouer à cet égard.

Les systèmes d'éducation ont mis du temps à s'adapter au changement, comme en témoignent le manque de ressources de qualité sur le sujet dans les salles de classe et l'absence de diversité des genres dans les programmes d'études. Le présent cahier de la collection *La voix des élèves*, *La diversité des genres, c'est un fait!*, contribue à combler ces lacunes. Il démontre aussi l'engagement inébranlable de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants à l'égard de la justice sociale, d'une éducation publique inclusive de qualité, financée par l'État, et de la profession enseignante.

Nous, enseignantes et enseignants, travaillons avec ardeur pour que nos élèves soient respectés pour ce qu'ils sont et nous efforçons d'intégrer des pratiques inclusives dans tout ce que nous faisons. En tant que membres de la société, nous devons veiller à ce que les droits fondamentaux des personnes de genre non binaire soient pleinement respectés, ce que nous pouvons faire en contribuant à la sécurité des élèves et en leur donnant des moyens de vivre sans harcèlement ni discrimination. En créant des espaces plus sécuritaires et en adoptant un langage inclusif, nous contribuons à mieux protéger la dignité et l'authenticité de tous et toutes.

En ma qualité d'enseignante et de dirigeante syndicale, j'invite mes collègues à faire de ce cahier un fondement de leurs leçons. Les discussions et l'apprentissage qui en découleront sont indispensables à la création d'une société plus juste et plus inclusive, où chaque enfant peut grandir avec toute l'assurance que procure la possibilité de vivre en harmonie avec soi-même, peu importe son identité. Comme les autres cahiers de la collection, le cahier *La diversité des genres, c'est un fait!* est écrit par des élèves à l'intention de leurs pairs et de leurs enseignantes et enseignants. L'authenticité de son contenu en fait un outil d'apprentissage auquel les lecteurs et lectrices s'identifieront d'emblée. Toute la collection *La voix des élèves* encourage un changement positif à partir de la base.

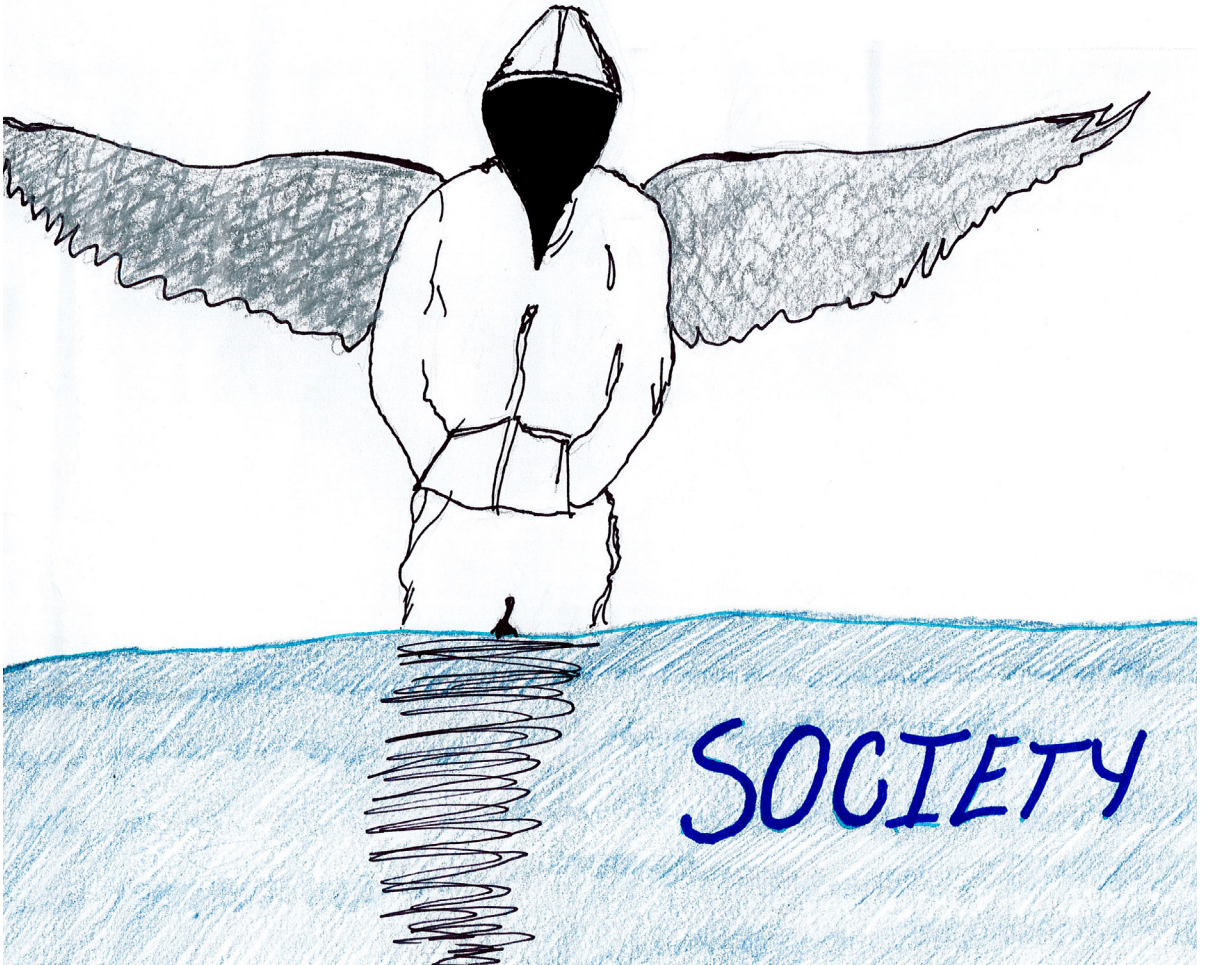
Merci à toutes les personnes qui ont rendu la publication de ce cahier possible. Et merci à vous tous et toutes qui l'utiliserez et qui contribuerez ce faisant à donner aux enfants et aux jeunes de tout le pays des moyens d'agir et à faire progresser leurs droits. Parce que la diversité des genres, c'est un fait!

En toute solidarité,



Shelley L. Morse

Présidente de la Fédération canadienne
des enseignantes et des enseignants



INTRODUCTION

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) est heureuse de présenter cet outil pédagogique, *La diversité des genres, c'est un fait!*, qui s'inscrit dans le droit fil de son engagement continu à l'égard de la justice sociale, d'une éducation publique de qualité, financée par l'État, et de la profession enseignante.

Les ressources pour la salle de classe sur le thème de l'égalité des genres ne sont ni assez nombreuses ni d'assez bonne qualité dans les écoles canadiennes. Le rapport de 2018 de l'Internationale de l'Éducation intitulé *La condition du personnel enseignant et de la profession enseignante dans le monde* souligne le besoin urgent d'améliorer le soutien en matière de formation sur le genre et la sexualité. En effet, bon nombre des personnes qui ont répondu à l'enquête à l'origine de ce rapport ont parlé d'un grand besoin de soutien pour améliorer les pratiques pédagogiques à cet égard (p. 42-43). De même, une étude de la CTF/FCE intitulée *L'enseignement des droits de la personne au Canada — Résultats d'un sondage de la FCE auprès du personnel enseignant* (2013), fait état d'un manque d'information et de ressources sur l'enseignement des droits de la personne, notamment en ce qui concerne l'égalité des genres, considérée comme le plus grand défi de l'enseignement des droits de la personne au Canada (p. 22). Malheureusement, la résistance des gouvernements à certains sujets que les ministères de l'Éducation considèrent comme inutiles ou controversés a donné lieu à de la désinformation et à un manque d'information. Plus que jamais, les enseignantes et enseignants ont besoin de ressources solidement fondées sur des faits et sur les opinions et points de vue francs et authentiques des élèves.

Afin de répondre à ce besoin, nous avons créé le présent cahier à partir de la voix des élèves du Canada et de données générées naturellement dans des salles de classe du pays.

Les cahiers de la collection *La voix des élèves* ont pour but de faciliter les discussions sur des enjeux sociaux complexes en plaçant la voix des élèves au centre de l'exercice. Ils se composent de réflexions d'élèves et s'accompagnent de plans de leçon. Ces cahiers permettent aux enseignantes et enseignants d'encourager leurs élèves à discuter de questions importantes, à remettre en cause la réaction sociétale actuelle et à passer à l'action pour sensibiliser la population scolaire et la communauté locale à ces questions.

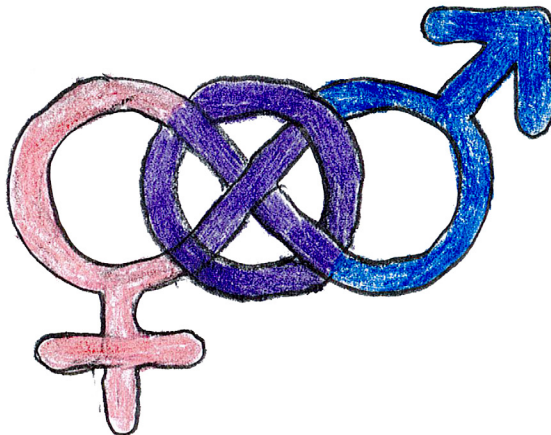
Les autres cahiers de la collection *La voix des élèves* sont : *La pauvreté, qu'est-ce que c'est?* (2014); *Ensemble contre la stigmatisation de la maladie mentale!* (2016); *Vérité et réconciliation — De quoi s'agit-il?* (2016); et *L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?* (2019).

SUGGESTION D'UTILISATION

La CTF/FCE a créé ce cahier de discussion pour aider les membres du corps enseignant à répondre aux questions des élèves sur la diversité des genres et les sensibiliser à des concepts sociaux comme la cisnormativité, le cissexisme et la transphobie. Il existe en effet un vaste éventail de genres en plus du genre binaire masculin/féminin. Et bien que de grands pas aient été faits au Canada pour améliorer les droits des personnes qui éprouvent, par exemple, une attirance autre qu'hétérosexuelle, des progrès restent à faire en ce qui concerne l'identité et l'expression de genre.

Nous invitons les éducateurs et éducatrices à se servir de ce cahier afin d'aider les élèves à :

- **développer leur pensée critique en examinant les idées fausses et préconçues entourant la diversité des identités et expressions de genre;**
- **explorer la question de la stigmatisation associée aux identités et expressions de genre non binaires;**
- **développer de l'empathie et mieux comprendre l'incidence que la cisnormativité, le cissexisme et la transphobie peuvent avoir sur la vie de toutes les personnes, qu'elles soient cisgenres, trans ou non binaires;**
- **amorcer un dialogue fondé sur la compréhension afin de bâtir une communauté qui adhère aux valeurs de l'acceptation, de la compassion et de l'inclusion.**





Éléments d’information à l’intention de l’enseignant ou enseignante	1
Mythes et réalités à propos des identités trans et autres identités de genre non binaire	3
Élémentaire.....	7
Secondaire	19
Écoles participantes	34
Comité consultatif de la diversité et des droits de la personne de la CTF/FCE.....	35
Ressources complémentaires	36
Ressources et liens supplémentaires	39

ÉLÉMENTS D'INFORMATION À L'INTENTION DE L'ENSEIGNANT OU ENSEIGNANTE

1. Avant de commencer, veillez à ce que les élèves comprennent bien la différence entre le « sexe assigné à sa naissance » et l'« identité de genre ». Le glossaire de termes et de concepts d'Égale Canada pourra vous être utile.
2. Veillez également à ce que les élèves comprennent la différence entre l'« identité de genre » et l'« attirance » (qu'on appelait anciennement « orientation sexuelle »).
3. Égale Canada définit ainsi le terme « transphobie » : « Crainte ou haine découlant du sentiment d'une transgression des normes sexuelles, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne transgenre (ou considérée comme telle) peut être victime de transphobie. » Notez que le préfixe trans désigne les personnes qui s'identifient comme ayant un genre non binaire ou perçues comme telles.
4. Les élèves devraient aussi avoir une compréhension de base, correspondant à leur âge, des différents agents de socialisation selon le genre (p. ex. les membres de la famille, les médias, les institutions sociales comme les écoles et les groupes religieux, les pairs, etc.). Pour en savoir plus à ce sujet, veuillez lire l'article de blogue intitulé « What is gender socialization and why does it matter? » (en anglais seulement) de l'UNICEF.
5. Dans la section du cahier consacrée au palier élémentaire en particulier, on constate que les élèves se sont souvent servis d'un langage binaire (p. ex. garçons et filles, hommes et femmes), c'est-à-dire le langage qu'ils connaissaient au moment où ils ont participé aux discussions de classe ou écrit leurs messages, réflexions, etc. Nous vous invitons à amener les élèves, dans la mesure du possible, à utiliser un langage plus inclusif (vous trouverez à ce sujet des guides utiles, en français et en anglais, sur le site www.egale.ca, sous l'onglet « Awareness », puis sous l'onglet « Resources »).
6. Ne tenez jamais pour acquis que vous, vos élèves et vos collègues comprenez tout de la diversité des genres. Si vous en ressentez le besoin, prenez le temps d'en apprendre un peu plus sur le sujet ou d'expliquer certaines notions à vos élèves. Le glossaire de termes et de concepts d'Égale Canada est très utile. N'hésitez pas à le consulter et à le faire connaître à d'autres.

7. Pendant les discussions et en particulier si vous discutez du fait que, parfois, les gens se sentent blessés par d'autres, insistez sur la différence entre l'intention et les conséquences. Vous pourriez dire quelque chose comme : « Quand tu as dit ou fait cela, tu n'avais peut-être pas l'intention de blesser l'autre, mais cela l'a blessé quand même. Tu dois penser aux conséquences de tes paroles ou de tes gestes et ne pas penser uniquement à toi. Tu dois aussi arrêter de te trouver des excuses comme "C'était pas mon intention!". » Pour en savoir plus sur l'intention et les conséquences, lisez l'article du site *everyday feminism* intitulé « Intent vs. Impact: Why Your Intentions Don't Really Matter » (en anglais seulement).
8. Si vous voulez explorer la question des effets du colonialisme sur la conception actuelle du genre au Canada, vous pouvez amorcer la réflexion à l'aide des questions suivantes :
 - a) Que veut dire le mot « colonialisme »?
 - b) Comment le colonialisme a-t-il influencé notre conception actuelle du genre?
 - c) Comment continue-t-il d'influencer notre conception du genre au Canada?

De plus, avant de vous lancer, nous vous recommandons fortement de lire sur le sujet. Voici des suggestions de lecture :

FemNorthNet. *Effets du colonialisme. Développement des ressources dans les communautés du nord : tenir compte des femmes de la région, feuillet n° 3*, Ottawa, Institut canadien de recherches sur les femmes, 2016. [<https://www.criaw-icref.ca/wp-content/uploads/2021/04/No.-3-Tenir-compte-des-femmes-de-la-région---Effets-du-colonialisme.pdf>].

Hunt, Sarah, Ph. D. *Une introduction à la santé des personnes bispirituelles : Questions historiques, contemporaines et émergentes*, Prince George, Colombie-Britannique, Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, 2016, 30 p. [<https://www.ccsa-nccah.ca/docs/emerging/RPT-HealthTwoSpirit-Hunt-FR.pdf>].

MYTHES ET RÉALITÉS À PROPOS DES IDENTITÉS TRANS ET AUTRES IDENTITÉS DE GENRE NON BINAIRE

(Ce qui suit est une adaptation des sources énumérées plus bas; les numéros indiqués renvoient à ces sources.)

Mythe : Le transsexualisme n'est pas naturel.

RÉALITÉ : L'identité de genre comporte un éventail de caractéristiques physiologiques et psychologiques. Des études indiquent qu'il y a toujours eu des personnes dont l'identité de genre différait du sexe qui leur avait été assigné à la naissance. (2)

Mythe : Les personnes transsexuelles trompent les autres lorsqu'elles ne dévoilent pas leur transsexualité.

RÉALITÉ : Les personnes qui se présentent selon le genre qu'elles ressentent devraient avoir le droit de décider si elles dévoilent ou non leur identité de genre. (2)

Mythe : Jusqu'à ce qu'elles aient recours à une réassignation sexuelle chirurgicale, les personnes transsexuelles dont le sexe assigné à la naissance est masculin demeurent des hommes, et celles dont le sexe assigné à la naissance est féminin demeurent des femmes.

RÉALITÉ : La plupart des personnes transsexuelles ne s'identifient pas au sexe qui leur a été assigné à la naissance, mais elles peuvent se présenter en fonction de ce sexe pendant une partie de leur vie. (2)

Mythe : Les personnes trans sont gaies.

RÉALITÉ : La transsexualité est une question de genre et non pas une question d'attraction. Les personnes trans peuvent être gaies, hétérosexuelles, bisexuelles, etc. (3)

Mythe : Les personnes trans détonnent parmi le reste de la population.

RÉALITÉ : Trans ou non, tout le monde est différent. (3)

Mythe : Être transgenre, c'est un choix.

RÉALITÉ : On ne choisit pas d'être trans comme on ne choisit pas d'être grand, hétérosexuelle ou asiatique. (3)

Mythe : Les personnes trans sont déprimées et malheureuses.

RÉALITÉ : Comme tout le monde, les personnes trans peuvent mener une vie heureuse, enrichissante et épanouie. (3)

Mythe : L'identité transgenre est une maladie mentale.

RÉALITÉ : L'identité transgenre n'est pas une maladie mentale. Le mot transgenre décrit une différence constante et bien réelle entre l'identité de genre et le sexe assigné à la naissance. Pour certaines personnes, cette différence provoque de la douleur, de l'inconfort et de la détresse (dysphorie de genre). (4)

Mythe : Les enfants sont trop jeunes pour savoir quelle est leur identité de genre.

RÉALITÉ : De nombreux enfants prennent très tôt conscience de leur identité de genre. Au lieu d'interroger nos enfants et nos élèves transgenres sur leur identité de genre, nous devrions les soutenir et les encourager à être eux-mêmes, comme nous le faisons avec les autres enfants. (4)

Mythe : Chez les personnes trans, le genre est une source de confusion.

RÉALITÉ : Si les organes génitaux et l'ADN peuvent correspondre au sexe assigné à la naissance, le genre est quelque chose de bien plus complexe. Si notre cerveau et notre cœur ne concordent pas avec le sexe qui nous a été assigné à la naissance, ce sont le cerveau et le cœur qui l'emportent. Le genre n'est pas davantage une source de confusion chez les personnes trans que chez les autres. (1) (3)

Mythe : La transsexualité est un phénomène nouveau.

RÉALITÉ : Bien que, souvent, les traces ont été effacées ou perdues, on a trouvé des preuves de l'existence de personnes transsexuelles qui remontent à des milliers d'années dans de nombreuses cultures. (1)

Mythe : Les personnes trans sont presque toutes des femmes trans.

RÉALITÉ : De récentes données de sources plus variées semblent indiquer que le nombre d'hommes trans est beaucoup plus grand qu'on ne le pensait. (1)

Mythe : Toutes les personnes trans ont eu (ou souhaitent avoir) une réassignation sexuelle chirurgicale.

RÉALITÉ : La réassignation sexuelle chirurgicale consiste en diverses interventions qui varient entre femmes trans et hommes trans ainsi que d'une personne à

l'autre, selon la situation et les choix de chacun et chacune. Une personne peut être trans sans jamais subir ces interventions. (1)

Mythe : Identité de genre et attirance, c'est la même chose.

RÉALITÉ : Parce que le terme collectif LGBTQ2+ englobe les personnes trans, on tient souvent pour acquis que la transsexualité est une question d'attirance. Mais la transsexualité a plutôt à voir avec le ou les genres auxquels une personne s'identifie fondamentalement (p. ex. genre masculin, genre féminin, les deux ou aucun). (1)

Mythe : Être trans ou non binaire, ce n'est qu'une phase.

RÉALITÉ : Être LGBTQ2+ est une identité; ce n'est ni un choix, ni un mode de vie, ni une phase à traverser. L'identité de genre est si complexe que les origines exactes de cette notion sont inconnues. On sait cependant que toute tentative de « corriger », « guérir » ou « réparer » l'identité de genre d'une personne, en plus d'être contraire à l'éthique et non professionnelle, peut causer un tort grave et permanent. (5)

Mythe : Quand une personne est trans ou non binaire, ça se voit.

RÉALITÉ : La croyance selon laquelle il est possible de savoir si un jeune est trans ou non binaire simplement en le regardant ou en l'écoutant est fondée sur de vieux stéréotypes. Ces stéréotypes sont ancrés dans des croyances socioculturelles tenaces concernant le genre et la manière dont les jeunes devraient exprimer leur identité de genre, c'est-à-dire de manière masculine ou féminine. (5)

Mythe : Les parents ont le droit de savoir.

RÉALITÉ : En fin de compte, si un parent veut connaître l'identité de genre de son enfant, il n'a qu'à le lui demander. Si l'enfant est prêt à le faire, elle ou il lui dira sûrement. Sinon, il ne faut pas forcer les choses. De même, un professionnel ou une professionnelle ne devrait jamais révéler l'identité de genre d'un ou d'une élève sans sa permission directe. De fait, une divulgation indésirée peut être considérée comme un manque de professionnalisme et avoir de graves répercussions. Malheureusement, le rejet parental est l'une des principales causes d'itinérance chez les jeunes. Pour certains jeunes LGBTQ2+, les groupes comme les alliances gais-hétéros (AGH) sont parfois les seuls lieux sûrs dans leur vie. (5)

Mythe : Les écoles sont des lieux sûrs.

RÉALITÉ : Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, mais le vent est en train de tourner, lentement. Certaines provinces comme l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta ont adopté des lois qui appuient le droit légal d'un élève de mettre sur pied une AGH dans son école. De plus, des études montrent que, dans les écoles où il y a une AGH, les élèves estiment que le personnel enseignant et administratif est plus compréhensif. (5)

Mythe : L'éducation en matière de santé sexuelle vise l'ensemble des élèves.

RÉALITÉ : Dans beaucoup d'écoles, les cours sur la santé sexuelle font complètement abstraction des questions de genre en raison de l'inconfort et de l'embarras qu'elles peuvent susciter, du manque de formation des enseignantes et enseignants, et de la crainte de la réaction des parents. En réalité, la plupart des élèves souhaitent recevoir une éducation inclusive en matière de santé sexuelle, non pas de la part de leurs parents, mais plutôt de la part de leurs enseignantes et enseignants. Ils comptent sur leurs enseignantes et enseignants pour leur fournir de l'information juste et exempte de partis pris et de préjugés. (5)

Sources

1. Société canadienne du sida. « Mythes sur les personnes trans ». [<https://www.cdn aids.ca/wp-content/uploads/Fact-Sheet-Trans-Myths.pdf>].
2. Commission ontarienne des droits de la personne. *Mythes et réalités*. [<http://www.ohrc.on.ca/fr/document-de-travail-vers-une-politique-de-la-commission-sure-lidentit%C3%A9-sexuelle/mythes-et-r%C3%A9alit%C3%A9s>].
3. Young Scot. « Myths and Facts about Sex and Gender ». [<https://young.scot/get-informed/national/myths-and-facts-about-sex-and-gender>].
4. Learning for Justice. « Dispelling Six Myths About Transgender Identity ». [<https://www.tolerance.org/magazine/dispelling-six-myths-about-transgender-identity>].
5. Réseau ÉdCan. 5 mythes courants sur les élèves LGBTQ2. [https://www.edcan.ca/wp-content/uploads/2019-04_Affiche_Fin-LR-1.pdf].

Q1 As-tu déjà entendu le mot « genre »? Selon toi, qu'est-ce qu'il veut dire?

- Moi, je sens que je suis un garçon.
- Ça ne fait rien, tant que vous êtes amis.
- Mais moi, j'ai une question : Pourquoi on a inventé le masculin et le féminin? Tu avais dit : Les gens, ils ont le droit de faire leur vie, de choisir leurs vêtements, de faire ce qu'ils veulent pour leur genre.



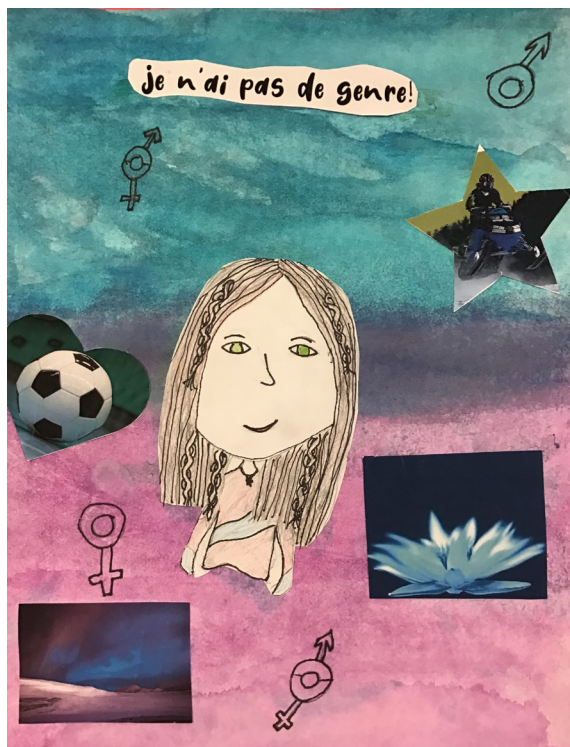
Q2 Les garçons peuvent-ils porter du rose ou être secrétaires? Les filles peuvent-elles porter du bleu ou réparer des voitures? Comment est-ce qu'on décide si c'est correct ou non? Peux-tu dire si une personne est un garçon ou une fille juste en la regardant? Qu'as-tu appris en regardant des vidéos ou en jouant à des jeux?

- Ben, normalement c'est comme les étiquettes sur les choses. Dans la section des gars, ça veut dire pour les garçons, et dans la section des filles, ça veut dire pour les filles. Les étiquettes dans les magasins, ça encourage la binarité, mais ça ne devrait pas.
- Les filles peuvent porter du bleu si elles veulent. Elles peuvent décider quoi porter. Les vêtements n'ont pas de genre.
- Beaucoup d'hommes ont les cheveux longs et beaucoup de femmes, non. Les cheveux ne changent pas ton genre.
- Je pourrais faire pousser mes cheveux et porter des « vêtements de filles », et surprise! Je serais toujours un garçon.
- Je n'aime pas qu'on dise que ce qu'on porte définit notre genre.
- C'était difficile pour moi d'aimer le rose, parce que mes amis disaient que c'était une couleur de filles.
- Les garçons peuvent porter ce qu'ils veulent, et les filles aussi. C'est toi qui décides ce qui est correct pour toi.
- La personne qui décide si c'est correct est celle qui porte les vêtements, parce que tu peux porter ce que tu veux.
- Tu ne peux pas dire si une personne est un garçon ou une fille juste en la regardant, parce que chaque enfant est différent.
- La seule personne qui connaît son genre, c'est elle-même.



Q3 Si certains jouets, jeux ou sports étaient juste pour les filles, et d'autres, juste pour les garçons, comment les autres enfants se sentiraient-ils de ne pas pouvoir jouer avec ces jouets ou à ces jeux, ou pratiquer ces sports?

- Je serais vraiment fâchée, parce que j'aime les choses de gars. Je n'aime pas les jouets de filles. Si j'allais au magasin pour acheter des mini-bâtons de hockey et que quelqu'un me disait que je ne peux pas les acheter parce que je suis une fille, je lui dirais : « Je suis une fille et je peux jouer avec ce que je veux! »
- Les « choses de filles » et les « choses de gars », ça n'existe pas.
- Ils seraient tristes, fâchés, déçus; c'est certain qu'ils ne seraient pas contents. Et les personnes qui les auraient obligés à jouer à ces jeux devraient être gênées de l'avoir fait.
- Si j'avais seulement le droit de jouer avec des « jouets de garçons », je finirais sûrement par trouver ça très ennuyant.
- Si quelqu'un me disait que je ne pouvais pas faire certaines choses parce que je suis une fille, je serais fâchée et triste, parce qu'on a le droit d'aimer les mêmes choses.
- Ces enfants seraient peut-être fâchés de ne pas pouvoir jouer à certains jeux ou faire certains sports juste à cause de leur genre. Tout le monde devrait pouvoir jouer à ce qu'il veut. Je voudrais vraiment jouer au hockey, mais ma mère ne veut pas, parce qu'elle pense que c'est un sport de gars. Alors elle m'a inscrite à la gymnastique parce que, selon elle, c'est un sport de filles.
- Les enfants auraient peut-être peur que les autres rient d'eux parce que le jouet est associé à l'autre genre. Par exemple, si une fille voulait jouer avec un robot, elle aurait peut-être peur de se faire intimider. Et la même chose pourrait arriver à un garçon qui voudrait avoir une voiture rose. Même si tu es un garçon, tu as le droit d'aimer le rose. Et les filles ont le droit d'aimer le bleu. **ON PEUT AIMER LES COULEURS QU'ON VEUT!**
- Je suis une fille et, dans les publicités, les filles ne jouent pas avec des « jouets de garçons », comme les robots. Les publicités me disent que je ne peux pas jouer avec des robots parce que je suis une fille. Pis, surtout quand j'étais petite, je le croyais.
- Arrêtez d'avoir des affiches « Filles » et des affiches « Garçons » dans les magasins.



Q4 Si, en plus, ces autres enfants avaient la peau d'une couleur différente, des capacités différentes ou une religion différente, en quoi ces différences changeraient-elles leur expérience? Comment ces enfants se sentiraient-ils?

- Les enfants avec la peau d'une couleur différente, des capacités différentes ou une religion différente peuvent se sentir moins représentés parce qu'ils sont mis de côté, qu'ils font rire d'eux ou qu'ils subissent de la discrimination.
- Si les enfants ne se voient pas dans les publicités, ils peuvent se sentir anxieux ou avoir peur, parce qu'ils ne savent pas si les autres vont aimer ou non leur apparence, s'ils vont être acceptés. Et s'ils sont d'une race ou d'une origine ethnique différente et qu'ils voient une publicité où toutes les personnes sont blanches, ils pourraient penser que c'est mal d'être différent.
- Il y a beaucoup d'élèves différents, comme ceux qui sont autistes, qui ont le syndrome de Down, qui ont la peau foncée, la peau pâle... Personne ne devrait être exclu.



Q5 Quelles sont typiquement certaines des attentes de la société canadienne à l'égard des hommes et des garçons? Des femmes et des filles?

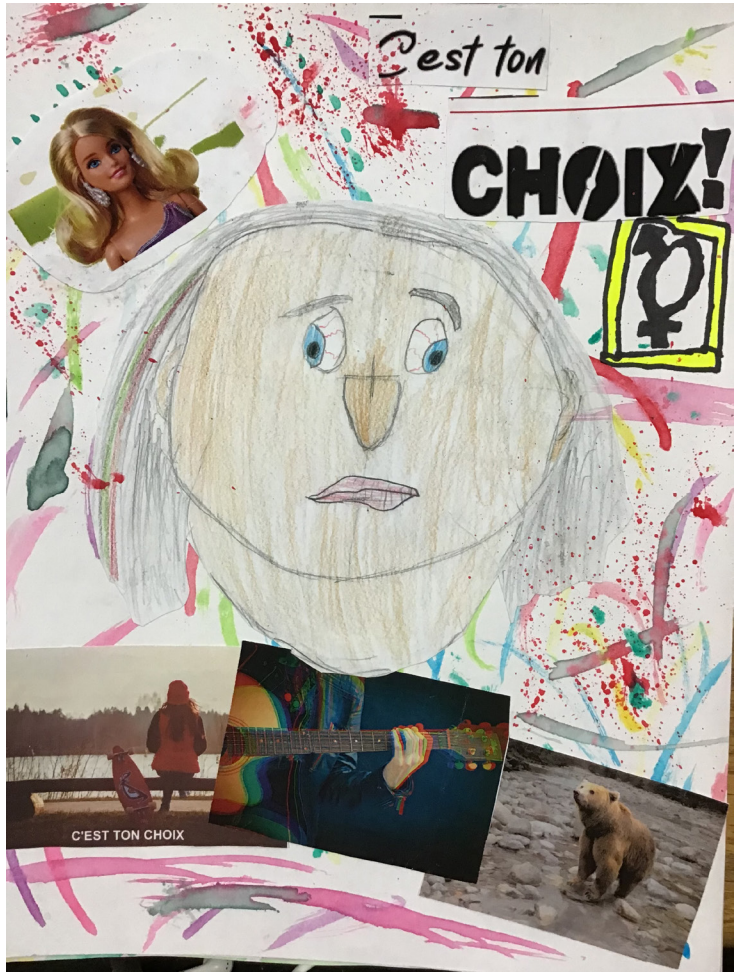
Garçons/Hommes	Filles/Femmes
Avoir un emploi bien payé	Avoir un emploi bien payé
S'occuper des enfants s'ils en ont	S'occuper des enfants
Aller à l'école	Aller à l'école
Avoir un logement	Avoir un logement
Pas d'acte criminel	Pas d'acte criminel

Garçons/Hommes	Filles/Femmes
Aller travailler	Rester à la maison
Ne pas s'occuper des enfants	S'occuper des enfants
Être méchant	Faire le ménage
Avoir l'air fort	Pas d'emploi/pas de revenu
Hétéro	Hétéro
Les garçons travaillent beaucoup	Faire la cuisine
S'occuper des finances	

- Dans notre communauté, les rôles des filles et des garçons sont : vétérinaire, médecin, journaliste, artiste, et bien d'autres choses. Je ne pense pas qu'il devrait y avoir des emplois pour les garçons et d'autres pour les filles.
- On est tous et toutes aussi capables.
- Pour faire un travail, le genre n'a pas d'importance.
- Ce qu'on attend typiquement des filles, c'est qu'elles fassent ce qu'elles veulent! Parce que c'est leur choix. Et ce qu'on attend typiquement des garçons, c'est qu'ils fassent ce qu'ils veulent! Parce que c'est leur choix aussi!
- Les femmes sont moins bien traitées juste parce qu'elles sont des filles. Les femmes sont moins bien payées que les hommes.

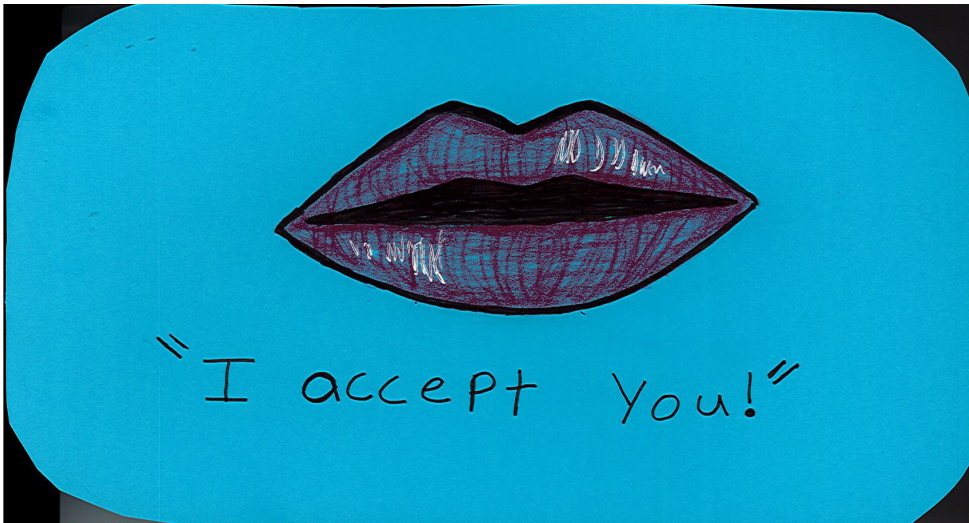
Q6 Te trouves-tu différent ou différente des personnes que tu vois autour de toi (couleur de ta peau, religion, identité de genre, etc.)? Quels obstacles ou difficultés rencontres-tu? Penses-tu être capable de réaliser ton plein potentiel? Si non, qu'est-ce qui t'en empêche?

- Je suis privilégiée parce que je suis Blanche. Mais je ne suis pas privilégiée, parce que je suis une fille, et beaucoup de gens sont sexistes. Et parce que je porte des lunettes. Les gens pensent que les personnes qui portent des lunettes sont intelligentes.
- Oui, je pense que ça va être difficile. Par exemple, le bleu est ma couleur préférée et je suis une fille. Des fois, je suis anxieuse. La couleur de ma peau est différente, mais ça ne veut pas dire que je suis différente à l'intérieur.
- L'argent est un obstacle. Cette année, je n'ai pas pu acheter de bottes d'hiver parce que nous n'avions pas assez d'argent. Parfois, je viens à l'école sans dîner. J'ai d'autres difficultés, mais je préfère ne pas en parler.
- Je suis privilégié en raison de la couleur de ma peau. Les personnes qui ont la peau plus foncée se font souvent agacer. Et je suis Autochtone, alors j'aurais pu avoir la peau foncée, mais, d'une certaine façon, je suis chanceux. Je pense que les gens qui ont la peau foncée devraient être traités comme les personnes blanches.



Q7 Les pronoms sont des mots comme « elle », « il », « ils », etc. Pourquoi invite-t-on les personnes à nous dire quels pronoms utiliser quand on parle d'elles? Connais-tu des pronoms neutres?

- Si tu ne connais pas le genre d'une personne, tu peux lui demander.
- On devrait dire aux autres quels pronoms utiliser, parce que si quelqu'un parle de nous en disant « il » ou « lui », ça pourrait nous déranger. Et si vous êtes une personne transgenre, ça pourrait rendre l'autre personne inconfortable. Alors demandez quels pronoms utiliser. L'autre personne sera plus à l'aise.
- On devrait dire aux autres quels pronoms utiliser parce que si quelqu'un se trompe, ça pourrait nous blesser.
- On devrait demander aux autres quels pronoms utiliser, parce qu'ils pourraient se sentir mal si on se trompe. De plus, si vous rencontrez quelqu'un et que vous voulez parler de cette personne à votre famille, vous savez comment l'appeler.
- On devrait dire aux autres quels pronoms utiliser, parce que si une fille transgenre se fait appeler « il », cette fille pourrait avoir l'impression que son genre n'a pas d'importance.
- On devrait dire aux autres quels pronoms utiliser, parce que ces pronoms nous définissent, et nous ne voulons pas que les autres nous appellent par un pronom qui ne nous définit pas.
- Il faut respecter les pronoms que les gens choisissent.
- Les gens aiment qu'on les respecte en utilisant leurs pronoms.



Q8 Y a-t-il des personnes de genre non binaire dans les livres que tu lis, les films que tu regardes ou ailleurs?

- J'ai regardé des animés qui m'ont aidé à aimer le volleyball et à comprendre les types d'orientations sexuelles.
- Peut-être qu'ils devraient ajouter des personnes qui ne ressemblent pas à Barbie.
- Je ne vois habituellement pas de personnes de genre non binaire dans les livres ou à la télévision, mais je regarde une émission dans laquelle il y a une personne transgenre.
- Non, je ne vois pas de personnes de genre non binaire dans les livres, les films ou ailleurs.



Q9 As-tu déjà été témoin d'une situation où une personne de genre non binaire se faisait harceler? Comment penses-tu que cette personne s'est sentie? Qu'est-ce que tu as ressenti?

- Je n'ai jamais vu une personne de genre non binaire se faire harceler. Je pense qu'elle serait triste. Ça me fâche.
- Personne ne devrait être intimidé à cause de son identité de genre. Nous sommes tous pareils, pas différents. Les personnes non binaires sont des personnes et elles ont des DROITS.
- Ça me rendrait triste et je me dirais que je devrais dire quelque chose. Je dirais « Arrêtez! » et « Allez-vous-en! » et « Vous ne devriez pas parler comme ça aux gens ».
- « Un matin, Jesse s'est réveillé en se questionnant. Au fond de lui, il savait qu'il voulait être une fille. Mais à l'école, il s'est fait harceler, même par ses supposés amis. Et puis Mme K. l'a vu du coin de l'œil. Elle avait vécu la même chose quand elle était jeune. »
- « Il était une fois une personne de genre non binaire qui se faisait intimider. Alors j'ai dit : "Qu'est-ce que tu ferais si c'était toi, la personne non binaire qui se fait harceler? Tu te sentirais comment? Tu serais sûrement triste. Alors va-t-en!" »



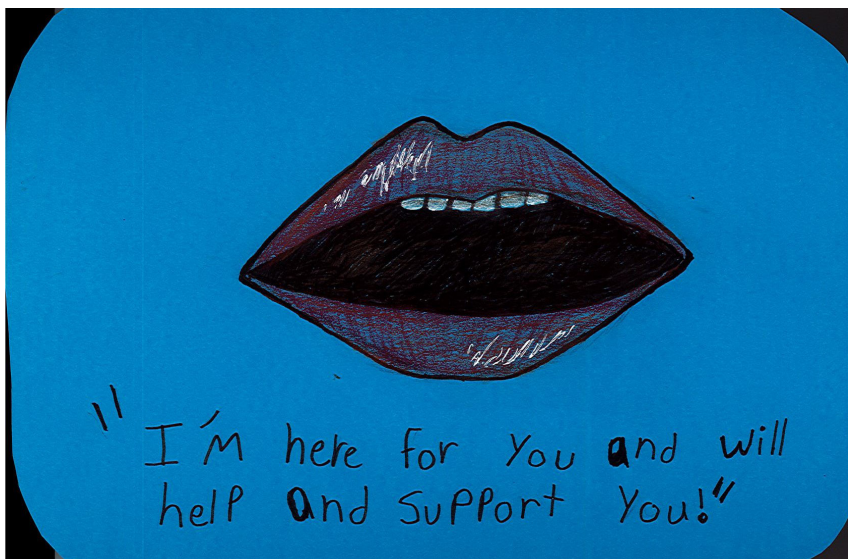
Q10 Un espace sécuritaire est un endroit bienveillant et rassurant où les personnes n'ont pas peur d'être elles-mêmes et où elles peuvent échanger avec les autres sans craindre d'être harcelées ou blessées. Selon toi, qu'est-ce qui fait qu'un espace est sécuritaire? Y a-t-il des espaces plus sécuritaires dans ton école?

- Un endroit plus sécuritaire est un endroit où tu te sens en sécurité et où tu es heureux.
- Un espace plus sécuritaire est un endroit où tu te sens en sécurité et qui t'aide à avoir confiance en toi.
- Un espace plus sécuritaire est un endroit calme.
- Un endroit sécuritaire
 - Sécuritaire
 - Égalité
 - Confiance en soi
 - Unis
 - Rassurant
 - Inclusion
 - Tout le monde a des droits
 - Équité



Q11 Imagine un monde où la diversité des genres est reconnue et valorisée, et où chaque personne est libre de s'exprimer comme elle veut. À quoi ressemblerait ce monde?

- Dans un monde diversifié, tout le monde est heureux et personne n'a peur d'être soi-même.
- À quoi ressemble un monde diversifié?
 - Les personnes peuvent être elles-mêmes
 - Tous les genres sont acceptés
 - Bonheur
 - Les gens vivent en paix
 - Tout le monde a le droit d'être soi-même
 - Les personnes ne sont pas impolies
 - Les gens prennent soin les uns des autres
 - Joie, pas de jugement
 - Incroyable, acceptation
 - Amour
- Dans un monde diversifié, les gens sourient, s'aiment et ne s'en font pas avec l'apparence.
- Je pense que le gouvernement devrait faire une règle qui dit que chaque personne a le droit d'être elle-même et de vivre en paix.
- Je pense que dans un monde diversifié, il y a des filles qui s'habillent comme des garçons et des garçons qui s'habillent comme des filles.
- Je pense qu'un monde diversifié ressemblerait à un monde en paix où toutes les personnes sont heureuses et où il y a une parade chaque jour.



Messages d'encouragement

**Arrêtez les stéréotypes
fondés sur le genre!**

**Salut! C'est moi
qui choisis.**

Respecte les autres.

Sois qui tu es!

**L'équité entre les genres,
pour tout le monde!**

**Sens-toi libre
d'exprimer qui tu es!**

**Respecte les autres,
peu importe leur
identité de genre.**

Q1 Selon toi, que veut dire le mot « genre »?

- C'est écrit nulle part qu'on doit être un homme ou une femme ou ni l'un ni l'autre.
- Le genre est une invention de la société et des médias.
- C'est la manière qu'a une personne de s'exprimer et de se présenter au monde.
- Dès notre naissance, toute notre vie est déterminée par nos organes génitaux. Les parents décoorent les chambres des filles en rose avec des mobiles de fées, et celles des garçons en bleu avec des voitures, des thèmes courants pour les garçons. Si tu es une fille, on te donne des jupes, des boîtes de vêtements pour te déguiser et on te rabâche les oreilles avec l'idée de la féminité. Si tu es un garçon, on te donne des voitures, des camions, des bâtons de baseball et des ballons de soccer. Et on essaie de te faire avaler l'idée qu'« un homme, ça ne pleure pas » avec ta purée de carottes. J'ai eu la chance d'avoir un bâton dans les mains et des patins aux pieds avant même de savoir marcher ou de savoir quelle main j'utilise pour lancer. Mais il y a des filles à qui on donne des livres de contes de fées et des robes, et elles ne découvrent jamais à quel point elles aimeraient le baseball ou le hockey, parce qu'elles ont plutôt essayé le cheerleading, parce que c'est plus un « sport de fille ».
- Le genre, c'est ce qu'on dit être quand on se présente, c'est la catégorie à laquelle on pense appartenir. Ce n'est pas nécessairement le genre qu'on a à la naissance. Maintenant que le genre devient de plus en plus important pour les gens, il faut faire attention de ne pas traiter les personnes différentes de manière discriminatoire. Les gens peuvent avoir toutes sortes de genres et la société crée des lois qui garantissent les libertés des personnes, quel que soit leur genre.
- Pour moi, le genre, c'est notre identité. Le genre, ça doit être un choix, pas une obligation. On a le droit d'être transgenre, d'être un homme, une femme ou même une personne non binaire. Ça fait partie de notre identité, c'est ce qu'on est et ce qu'on veut être. Je pense qu'on ne doit pas juger les gens en fonction de leur genre et qu'on doit traiter tout le monde également.



Q2 Qu'as-tu appris à propos du genre (par exemple, par les médias ou la culture populaire)? Pourquoi penses-tu qu'on t'a appris ça? Comment ce que tu as appris peut-il faire du tort à certaines personnes et en aider d'autres?

- Les médias sociaux m'ont appris pas mal de choses. Je pense que ce que les médias sociaux disent peut faire du tort parce qu'il n'y a pas moyen de savoir si c'est vrai ou non.
- Les filles sont bonnes à tous les métiers, la même chose avec les garçons.
- N'importe qui peut jouer avec n'importe quoi et faire n'importe quel sport.
- Il faut aussi détruire le stéréotype selon lequel les hommes travaillent pour faire vivre leur famille et les femmes s'occupent des enfants.
- C'est vraiment bizarre toutes les choses négatives qu'on entend sur les genres. J'ai entendu des gens me dire ces choses et les dire à d'autres. C'est comme ça qu'on se rend compte à quel point les normes de genre sont nulles et que nous devons les changer et vite.
- Vraiment, c'est dans cette classe que j'ai appris le plus de choses sur les différents genres. On nous apprend ces choses-là parce que ça devient de plus en plus important. Les différents genres, on trouve ça de plus en plus normal. Par exemple, il y a des toilettes pour les transgenres, que tout le monde peut utiliser. Je pense qu'on devrait enseigner ces choses dans toutes les écoles, parce que c'est vraiment important.
- J'ai entendu parler de ça dans la culture populaire et dans les médias. Par exemple, beaucoup de gens parlent du genre et du fait qu'il faut respecter les pronoms des gens dans les médias sociaux comme TikTok. C'est surtout là que j'ai appris parce qu'avant, je ne savais pas grand-chose sur ce sujet et ça ne m'intéressait pas beaucoup. Mais les médias sociaux m'ont beaucoup appris. Ils m'ont aussi appris à quel point ça peut faire mal à une personne quand on se trompe de genre à son sujet.



Q3 Connais-tu d'autres identités de genre que la féminine et la masculine?

- Il y a bien plus que des garçons et des filles. Il y a des personnes non binaires, agenres, pangenes, queer, bispirituelles, du troisième genre, et bien plus encore.
- Autres genres : non binaire (terme générique), demi-garçon, demi-fille, demi-genre, de genre fluide, bigenre, trigenre, pangendre, agenre, bispirituel et plus.
- La diversité des genres nous amène à reconnaître et à respecter le fait qu'il y a de nombreuses façons de s'identifier en dehors de la binarité homme-femme.
- Le plus important, c'est qu'on respecte les personnes de genre non binaire et les décisions qu'elles prennent à propos de leur vie.



3. What gender identities other than male and female are you familiar with?

*Agender: a person who does not identify themselves with any particular gender (i.e; genderless/gender neutral)



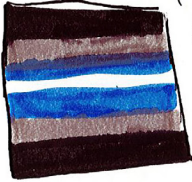
~~they~~

Pronouns vary depending on what the person is comfortable with!

*Gender fluid: a person whose gender identity changes/fluctuates over time through different genders

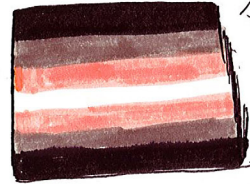


*Demiboy: a person who partially, but not wholly, identifies as male



~~he~~

~~she~~



*Demigirl: a person who partially, but not wholly, identifies as female



~~they~~

~~he~~



*Bigender: a person whose gender identity changes/fluctuates between typically two different genders



~~he~~



* All of these identities may fall under the umbrella NON-BINARY!!



Q4 Pourquoi invite-t-on les personnes à nous dire quels pronoms utiliser quand on parle d'elles?

- Les personnes nous disent quels pronoms utiliser pour qu'on ne se trompe pas sur leur genre. À part les pronoms habituels comme « il » ou « elle » il y en a d'autres comme « iel », « yel », « al », « ol », « olle », « ul », « ulle », « ael », « æl », « aël », « ille », « i » ou « im » (et bien plus encore). Beaucoup de personnes n'utilisent pas les pronoms que la société leur a attribués à la naissance, en raison d'une cisnormativité imposée; elles utilisent plutôt ces autres pronoms.
- Tu ne peux pas deviner les pronoms qu'une personne utilise simplement en la regardant.
- Tu dois respecter le genre ou les pronoms choisis par la personne, parce que, comme nous vivons dans un monde avec plus de deux genres, nous devons nous assurer que tout le monde est en sécurité et se sent bien.



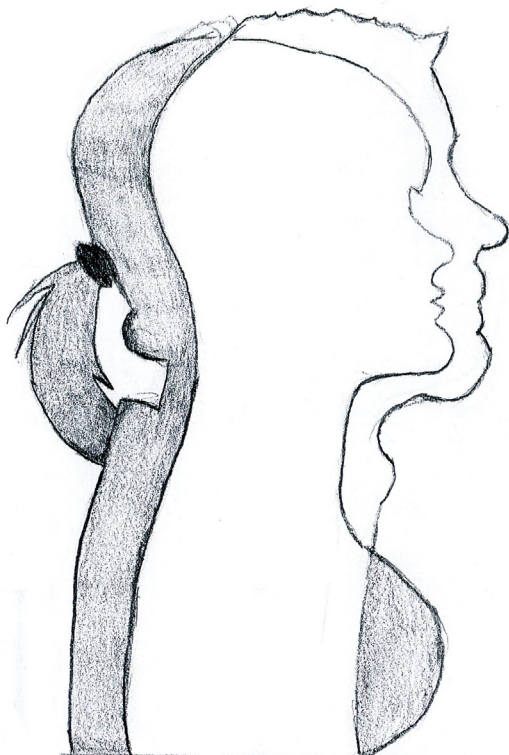
Q5 Quelles sont typiquement certaines des attentes de la société canadienne à l'égard des hommes et des garçons? Des femmes et des filles? Ces attentes sont-elles différentes pour les personnes racialisées, handicapées, neurodivergentes, ayant des croyances différentes, etc.?

- Quand je pense au genre, je pense aux rôles qu'on attribue aux personnes selon leur genre et je n'aime pas ça. Si tu es un garçon et que tu veux porter une robe, alors fais-le. Ce n'est pas parce que tu portes une robe que tu es moins garçon, sauf si c'est ce que tu recherches. En associant des rôles aux genres, on dit, par exemple, que les filles doivent être sages, polies, qu'elles doivent faire ce qu'on leur dit de faire. On s'attend des garçons qu'ils cachent leurs émotions, qu'ils soient durs comme du roc. Et puis là, ne me faites pas parler de la façon dont sont traitées les personnes qui ne s'identifient pas à ces rôles, parce que j'aurais des pages et des pages de choses à dire.

Homme	Femme
Fort	Faible
Indépendant	Dépendante
Travaille fort	Ménagère
Fait vivre sa famille	Consommatrice
Ne montre pas d'émotions	Émotive
Intelligent	Pas très intelligente
Masculin	Féminine
Agressif	Douce
Sportif	Court, lance, se bat « comme une fille »
Instruit	Peu instruite
Aventureux	Craintive
Sérieux	Heureuse, joyeuse
Axé sur le travail	Axée sur la famille
Celui qui travaille pour faire vivre sa famille	Celle qui prend soin de la famille
Capable	Incapable

Q7 Qu'est-ce qui peut empêcher une personne de genre non binaire de se sentir assez à l'aise pour parler ouvertement de son identité de genre? Comment peut-on rendre les salles de classe et les écoles plus sûres pour les personnes de genre non binaire qui aimeraient ne pas cacher leur identité de genre?

- Il faut s'assurer que toutes les enseignantes et tous les enseignants (il n'y a pas de place pour l'intolérance dans le système scolaire) connaissent cette question et l'acceptent. Les enseignantes et enseignants doivent condamner les commentaires discriminatoires. Comme ça, les élèves feront la même chose.
- On pourrait rendre les classes plus sécuritaires et aider ces personnes à se sentir en sécurité en parlant de ces choses à l'école. Nous avons fait une leçon là-dessus l'année dernière dans le cours de santé, mais le simple fait de savoir que tout cela existe, ça nous aide à comprendre l'expérience que vivent les personnes non binaires.
- Les enseignantes et les enseignants devraient nous dire quels sont leurs pronoms et leurs noms préférés, et expliquer pourquoi c'est important de faire ça (parce qu'on ne doit pas juste supposer quels pronoms ces personnes aiment utiliser et parce qu'ainsi elles et ils encouragent l'inclusion et servent de modèles).
- On ne doit pas faire de supposition quant au genre d'une personne. On doit toujours utiliser les pronoms que l'autre personne préfère.



Q8

Vois-tu des exemples de diversité des genres dans ta vie quotidienne? Comment les personnes de genre non binaire sont-elles représentées dans les médias et la culture populaire? Comment les filles ou les femmes cisgenres sont-elles représentées? Comment les garçons ou les hommes cisgenres sont-ils représentés? Cette représentation nuit-elle aux gens, les désavantage-t-elle?

- On peut trouver des exemples de couples et de personnes LGBTQ+ sur YouTube, dans des livres, dans des émissions de télé, sur Netflix et sur d'autres réseaux de télé.
- Je ne vois pas vraiment d'exemples, et c'est ça le problème. Beaucoup de gens ne savent même pas que la communauté LGBTQ+ existe et qu'il y a d'autres genres que le masculin et le féminin avant d'avoir atteint l'adolescence ou même l'âge adulte. On ne voit pas beaucoup ou même pas du tout de personnes de genres divers à la télé ou dans les autres médias. Et si on en voit, c'est parce que l'histoire porte justement sur le fait que la personne est non binaire.
- C'est surtout dans les médias sociaux que je vois des personnes non binaires, comme sur TikTok ou Instagram, parce que généralement, ces personnes indiquent leurs pronoms dans leurs profils ou leurs légendes.
- Dans les médias et la culture populaire, les personnes non binaires sont présentées comme des personnes étranges, généralement exclues, parce qu'elles ont choisi d'assumer leur genre, qui est différent. Les personnes cisgenres, que ce soit des filles ou des garçons, des femmes ou des hommes, sont présentées comme étant normales et ne sont pas exclues. C'est parce que le genre auquel elles s'identifient est le genre qui leur a été assigné à la naissance et qu'elles n'en ont pas changé.



Q9 As-tu déjà été témoin d'un incident de transphobie, où une personne de genre non binaire se faisait harceler? Comment penses-tu que cette personne s'est sentie? Qu'est-ce que tu as ressenti?

- J'ai un ami non binaire et il est vraiment maltraité en ligne.
- Mon cousin est trans et il m'a raconté certaines histoires et ça m'a vraiment dérangé toutes les choses que les gens lui disent ou disent de lui.
- Quand on entend son groupe d'amies faire des blagues, on n'a pas trop envie de sortir du placard.
- Je pense que tout le monde est touché, pas seulement la personne visée par le commentaire, parce que, par exemple, si on dit à une fille qu'elle est « vraiment sensible », c'est perçu comme une chose négative. Alors, si une personne autour d'elle (comme un garçon) entend ça, cette personne va penser qu'elle ne doit pas montrer ses émotions, parce que c'est une « affaire de fille » et que ça fait paraître les garçons faibles.
- J'ai vu un incident comme ça à la télé. Je me suis senti mal pour la personne. On ne devrait pas maltraiter les gens juste parce qu'ils sont différents. Tout le monde mérite d'être traité également et avec respect. Je pense que la personne à la télé a été blessée et s'est sentie rejetée. Et c'est mal! Traiter quelqu'un comme ça, c'est de l'intimidation.
- Quand mes amies et moi préparions notre présentation sur les personnes LGBTQ+ dans le cadre d'un projet où nous devions parler d'une chose qui nous tient à cœur, des élèves se moquaient de nous et de notre amie LGBTQ+. Je me sentais mal pour elle alors j'ai commencé à leur répondre et ces élèves sont parties. Nous avons essayé de consoler notre amie, mais elle avait beaucoup de peine.
- Oui, j'ai vu une personne de genre divers se faire intimider. Ça m'a vraiment dérangé et fâché. Je me suis senti très mal pour cette personne qui avait fait tellement d'effort pour oser dire à ses parents quel genre elle préférait. Moi aussi, je suis une personne LGBTQ+ et je comprends à quel point il est difficile de se faire accepter à l'école ou même par ses amis, à la maison. Je pense que ce comportement a fait mal à la personne, qu'elle s'est sentie rejetée, exclue, sans droit de parole. Comme je l'ai dit, j'ai connu ces difficultés et ces problèmes et, parfois, on a besoin de se faire aider.
- Oui, j'ai déjà vu une personne non binaire se faire intimider. Je me suis sentie coupable de n'avoir rien fait pour empêcher l'intimidation.

Q10 As-tu déjà été témoin d'un incident de misogynie, où une fille ou une femme se faisait harceler? Comment penses-tu que cette personne s'est sentie? Qu'est-ce que tu as ressenti? Quelles attitudes ou quels comportements peuvent mener à la misogynie dans la société?

- Il m'est déjà arrivé de me faire crier des choses en public ou de me faire klaxonner. Honnêtement, ça fait peur, parce qu'on ne sait jamais ce qui peut nous arriver. Mais en même temps, c'est tellement normal que personne ne réagit.
- J'ai été témoin d'un incident de harcèlement parce que c'était contre moi. J'ai eu peur et j'ai pensé que je ferais mieux de me taire, de ne pas répondre.
- J'ai vu des personnes en harceler d'autres et je me suis fait moi-même harceler. Pour une femme, ce n'est pas agréable de se faire harceler. On a l'impression que quelqu'un profite de nous, c'est fatigant, on n'a pas de contrôle sur la situation. Ça me dérange que ça arrive tellement souvent.
- Oui. La plupart des situations misogynes que j'ai vues étaient sur Internet, mais parfois c'est aussi arrivé avec des gens en personne. Je ne m'en rendais pas toujours compte parce que je n'étais pas assez bien informée, mais parfois, je comprenais la misogynie après et je regrettais de n'avoir rien dit. J'ai entendu des gens appeler des filles des extraterrestres parce qu'elles avaient leurs menstruations. J'aurais vraiment dû dire quelque chose, mais je ne l'ai pas fait. J'ai entendu quelqu'un dire à une fille qu'elle n'était pas propre parce qu'elle avait des poils. Parfois, les gens disent que des choses naturelles sont taboues et qu'il ne faut pas en parler en public. J'ai vu aussi des personnes se faire maltraiter à cause de leur différence ou parce que ce qu'elles portent n'est « pas assez féminin » ou « trop masculin ». Mais moi je me demande une chose : pourquoi y a-t-il tellement de choses genrées? Pourquoi les gens pensent-ils que le consentement a si peu d'importance? Pourquoi est-ce que, pour certaines personnes, « non » ne veut pas dire « non »? Et pourquoi personne ne fait rien à ce sujet? Pourquoi nous dit-on que nous, les femmes, sommes trop émotives pour diriger? Pourquoi y a-t-il tant d'emplois « réservés aux hommes »? Pourquoi sommes-nous toujours si loin de l'égalité et pourquoi les hommes traitent les « affaires de femmes » comme la peste? La majorité des gens répondent qu'ils ne savent pas. C'est la seule réponse que j'ai eue quand j'ai posé ces questions. Parfois, on me dit que je suis cynique et que je prends ça trop au sérieux ou que je m'inquiète pour rien ou que je suis trop jeune pour comprendre. Mais si je suis trop jeune, alors pourquoi est-ce que ces choses me dérangent?

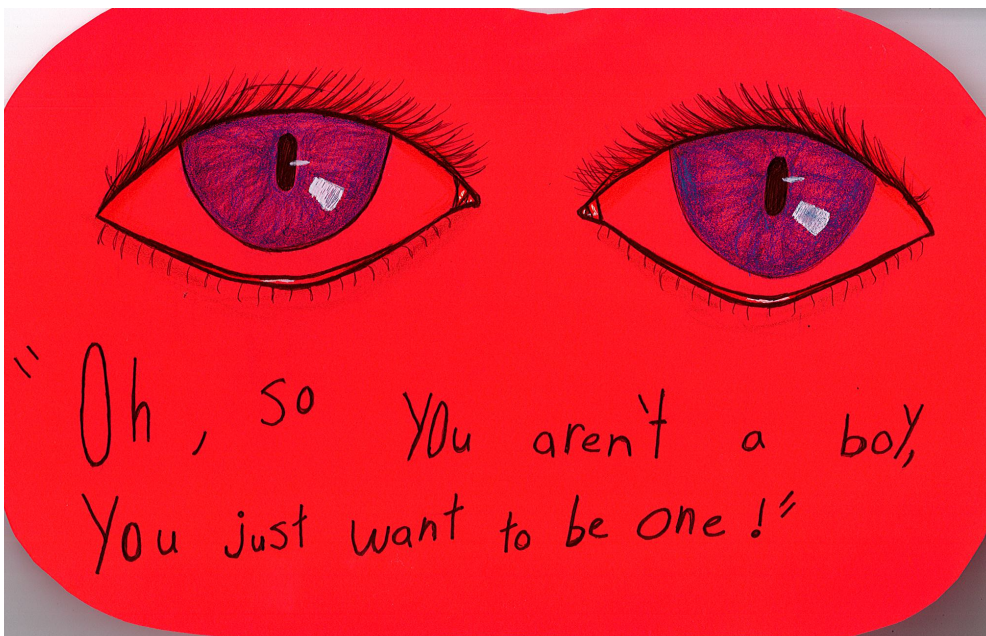


Q11 Comment le cissexisme touche-t-il les personnes de genre non binaire? Quelles sont les conséquences du cissexisme? Comment contribues-tu à perpétuer le cissexisme?

- Il faudrait s'habituer à dire aux autres d'arrêter de faire des blagues inappropriées.
- Si j'étais dans un endroit où j'aurais peur que les gens parlent de moi dans mon dos ou me disent, en face, des choses méchantes, ça me rendrait très anxieux.
- Le cissexisme, ça fonctionne exactement comme le sexisme et le racisme. C'est une forme de discrimination et les victimes le ressentent comme ça.
- Les gens qui ne sont pas cis ont moins de chances de se trouver un emploi.
- Souvent, on ignore les personnes non binaires. Quand elles choisissent de révéler leur genre, on se moque d'elles ou on est injuste avec elles.
- Aujourd'hui, le cissexisme se manifeste quand, par exemple, on parle des hommes ou des femmes et on oublie de parler des autres genres. C'est une forme de micro-agression.
- Pour s'attaquer au problème du cissexisme, il faut commencer par simplement reconnaître qu'il est injuste et garder l'œil ouvert pour le repérer dans la vie de tous les jours. Parmi les exemples de cissexisme, je pense par exemple au fait de demander à une femme enceinte si elle attend une fille ou un garçon, parce qu'en réalité on ne peut pas connaître l'identité de genre de l'enfant avant que l'enfant soit capable de le dire. On pourrait aussi appeler une personne trans par son « vrai nom » et rendre la déclaration des pronoms obligatoire pour tout le monde dans les cercles de discussion.
- Dire qu'on a une identité de genre non binaire, ce n'est pas une manière de se faire remarquer ou de recevoir un traitement spécial; on le dit pour pouvoir être soi-même.
- Toutes les écoles devraient tenir une assemblée pour montrer qu'elles sont ouvertes à la non-binarité. Si tu n'es pas cisgenre et ne sais pas si ton école est prête à te défendre et à te protéger, tu risques de t'isoler dans ton silence et de ne pas être traité comme tu aimerais. Mais si l'école est inclusive, plus d'élèves oseront sortir du placard et révéleront leur identité de genre, parce que les élèves se sentiront plus en sécurité. Et puis les élèves favorables à l'inclusion doivent aussi montrer leur acceptation aux autres pour que tout le monde se sente bien, inclus, en sécurité et à l'abri de l'intimidation. Des actions aussi simples que ça permettent aux personnes non binaires de se sentir beaucoup plus en confiance et acceptées, et de savoir qu'elles ne sont pas seules et que d'autres les défendront au besoin.
- Si tu te trompes sur le genre d'une personne, excuse-toi rapidement et veille à utiliser les pronoms et le nom qu'elle a indiqués.

Q12 Que pourrais-tu faire pour contrer le cissexisme dans ton école ou ta communauté, et pour encourager l'acceptation de la diversité des genres?

- Je pourrais utiliser les bons noms et les pronoms inclusifs et aussi une langue neutre. Il me semble que ce serait normal de faire ça.
- Il faudrait enseigner davantage les choses comme la fluidité du genre et les diverses orientations sexuelles (pas juste les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, mais aussi les personnes asexuées, pansexuelles, polysexuelles, etc.). Il faudrait parler plus des divers genres (cis, trans, non binaire, fluide). Et il faudrait enseigner ces choses aux plus jeunes (à l'élémentaire) pour arrêter la transphobie et faire que les jeunes trans se sentent en sécurité.
- On a le droit d'être ce qu'on est. On n'est pas obligé de se conformer aux stéréotypes du genre. On devrait encourager les personnes qui essaient de détruire les stéréotypes. Nous sommes tous touchés par les choses que les gens disent et font.
- Agissez, ne soyez pas juste des témoins passifs.
- Vous pouvez juste arrêter de rire des blagues inappropriées. N'encouragez pas les gens à faire des blagues inappropriées.



Q13 Imagine un monde où la diversité des genres est reconnue et valorisée, et où chaque personne est libre de s'exprimer comme elle veut. À quoi ressemblerait ce monde?

Comment peut-on apprendre à reconnaître le cissexisme? Est-ce qu'il se voit, est-ce qu'il s'entend, est-ce qu'il se ressent? Comment peux-tu t'y opposer? Quels changements doit-on apporter dans les écoles et ailleurs pour lutter contre le cissexisme? Quel rôle pourrais-tu jouer dans cette lutte?

- Ce n'est pas mal d'être différente.
- Si la diversité des genres était la norme dans le monde, presque tout le monde pourrait se sentir accepté par les autres. Les gens n'auraient pas besoin de s'inquiéter de ce que les autres pensent et de leur jugement. Si on reconnaissait et acceptait la diversité des genres, tout le monde aurait le sentiment d'être aimé et de faire partie du groupe. Même si notre société a fait des progrès, la diversité des genres n'est pas encore jugée normale ou acceptée. Si les gens ne jugeaient pas les personnes qui veulent simplement être ce qu'elles sont, tout le monde serait beaucoup plus heureux, plus confiant et fier.
- La diversité doit s'accompagner d'une sécurité psychologique. On ne peut pas vraiment apporter des idées à un groupe si on ne se sent pas suffisamment en sécurité dans ce groupe pour parler franchement.



Nous remercions les écoles suivantes qui ont participé à l'élaboration de ce cahier :

Écoles élémentaires

- École Émilie-Tremblay, Whitehorse (Yukon) — Élèves de 5^e année
- High Park Alternative School, Toronto (Ontario) — Élèves de 1^{re} et 2^e année
- Claude E. Garton Public School, Thunder Bay (Ontario) — Élèves de la 3^e à la 6^e année

Écoles secondaires

- Collège Louis-Riel, Winnipeg (Manitoba) — Élèves de la 7^e à la 12^e année
- Yorkton Regional High School, Yorkton (Saskatchewan) — Élèves de la 7^e à la 9^e année
- Aurora Academic Charter School, Edmonton (Alberta) — Élèves de la 7^e à la 9^e année
- Warman High School, Warman (Saskatchewan) — Élèves de la 9^e à la 12^e année

Merci tout particulièrement aux jeunes, aux éducateurs et éducatrices, aux autres professionnelles et professionnels, et aux organisations qui ont pris part au projet :

Kevin Bray, le COPA (Centre ontarien de prévention des agressions),
Martine Engel, Tennille Fishley, Kelly Fricker, Kendra Helfrich, Vaidehee Lanke,
Michelle Ma, Marielle Maltais-Caron, Alex O'Neill, Aditi Sivakumar,
Elizabeth Whitaker-Jacques, Monique Wilson et Joanne Ziola.

Et surtout, MERCI aux élèves qui ont participé aux discussions et aux activités. Sans vous, nous n'aurions pas pu produire un outil aussi EXTRAORDINAIRE. Vous avez fait un travail REMARQUABLE. Vos SAGES PAROLES trouveront ÉCHO auprès de bien des gens.

COMITÉ CONSULTATIF DE LA DIVERSITÉ ET DES DROITS DE LA PERSONNE DE LA CTF/FCE

La publication de ce cahier a été retardée par la pandémie de COVID-19, qui a aussi eu une grande incidence sur le nombre de classes participantes d'un bout à l'autre du pays. L'engagement et l'encadrement professionnels nécessaires à la réalisation de ce projet se sont étendus sur plus de deux ans. La conception, l'élaboration et la production du cahier sont le résultat de la collaboration des enseignantes et enseignants du Canada membres du Comité consultatif de la diversité et des droits de la personne de 2019-2020 et de 2020-2021 de la CTF/FCE :

Shelley L. Morse

Nova Scotia Teachers Union (NSTU), présidente du Comité

Gail Bannister-Clarke

Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO)

Jenny Chen

Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (OSSTF/FEESO)

Michel Derikx

Ontario English Catholic Teachers' Association (OECTA)

Catherine Hart

The Manitoba Teachers' Society (MTS)

Kendra Helfrich

Fédération des enseignantes et enseignants de la Saskatchewan (FES)

Beverley Loker-French

New Brunswick Teachers' Association (NBTA)

Julia MacRae

Fédération des enseignantes et enseignants de la Colombie-Britannique (FECB)

David O'Soup

Fédération des enseignantes et enseignants de la Saskatchewan (FES)

Wes Delve

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE), soutien au Comité

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

(tirées de la trousse élaborée à l'intention des enseignantes et enseignants dans le cadre de la création du cahier)

Brut. *Les catégories 'filles' et 'garçons' disparaissent des catalogues de jouets*, [Vidéo en ligne], 2017. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=Lo2ZLggfEu8>.

Bureau de la traduction. *Lexique sur la diversité sexuelle et de genre*, c2019. [<https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/diversite-diversity-fra.html>].

Commission de la santé mentale du Canada. *Lignes directrices pour un espace plus sécuritaire*, 2019. [<https://www.mentalhealthcommission.ca/Francais/media/4206>].

Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick et Fonds Égale Canada pour les droits de la personne. *MonAGH.ca. Diversité sexuelle et de genre : Ressource pédagogique inclusive, Nouveau Brunswick, Information et ressources pour enseignants*, la Commission, [s. 1. n. d.], 247 p. [https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/ed/pdf/K12/LGBTQ/5-Information_et_ressources_pour_enseignants.pdf].

Croix-Rouge canadienne. *Définir l'intimidation et le harcèlement*, [En ligne], 2020. [https://www.croixrouge.ca/nos-champs-d-action/prevention-de-la-violence-et-de-l-intimidation/educateurs/prevention-de-l-intimidation-et-du-harcelement/definir-l-intimidation-et-le-harcelement?lang=fr-CA&_ga=2.7757488.389084950.1602163402-25774415.1602163402] (Consulté le 27 octobre 2020).

Déraspe, Rébecca, Savoir Média. *L'intersectionnalité, c'est quoi?*, [Vidéo en ligne], 2019. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=yDrjWGKejps>.

Euronews. *Dans la tête des hommes : Qu'est-ce que la masculinité toxique?*, [Vidéo en ligne], 2020. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=RPjiz-TSDc>.

Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario et Centre ontarien de prévention des agressions. *Chevauchement des couches : Pouvoir et privilèges, projet Bien-être@l'école*, 2013. [<https://www.bienetrealecole.ca/modules-de-formation/equite-et-education-inclusive/comprendre-le-sexisme-le-racisme-et-lhomophobie/chevauchement-des-couches-pouvoir-et-privilèges>] (Consulté le 28 octobre 2020).

Fédération des enseignants et enseignantes de la Colombie-Britannique. *Une lentille sur la justice sociale : Un guide de ressources d'enseignement*, Vancouver, Colombie-Britannique, la Fédération, 2010. [<https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/SocialJustice/Publications/2015%20SJ%20Lens%20Booklet-FR.pdf>].

FemNorthNet. *Effets du colonialisme. Développement des ressources dans les communautés du nord : tenir compte des femmes de la région n° 3*, Ottawa, Institut canadien de recherches sur les femmes, 2016, 10 p. [https://fnn.criaw-icref.ca/images/userfiles/files/LWM3_EffetsColonialisme.pdf].

Filice, Michelle. « Bispiritualité », *Encyclopédie canadienne*, 2020. [<https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/two-spirit>] (Consulté le 27 octobre 2020).

France, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. *La transphobie, ça suffit! Sohan nous parle de son expérience d'élève LGBT*, [Vidéo en ligne], 2019. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=dcumjusCoAY>.

Francetélévisions et Milan Presse. *C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons? 1 jour, 1 question*, [Vidéo en ligne], 2015. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>.

Francetélévisions et Milan Presse. *Est-ce que c'est vrai que les filles sont meilleures à l'école? 1 jour, 1 question*, [Vidéo en ligne], 2015. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=cdEHmjXGAjY>.

Le Huffington Post. *Gillette revoit son slogan à l'ère post-#MeToo et ça ne plaît pas à tout le monde*, [Vidéo en ligne], 2014. Repéré au https://www.youtube.com/watch?v=_n2TGkqp0iE.

Le Huffington Post. *48 phrases qu'on ne dit qu'aux femmes*, [Vidéo en ligne], 2015. Repéré au https://www.youtube.com/watch?v=upDD9cxm_ll. (en anglais, avec sous-titres en français)

Hunt, Sarah, Ph. D. *Une introduction à la santé des personnes bispirituelles : Questions historiques, contemporaines et émergentes*, Prince George, Colombie-Britannique, Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, 2016, 30 p. [<https://www.cnsa-nccah.ca/docs/emerging/RPT-HealthTwoSpirit-Hunt-FR.pdf>].

Libres Terres des Femmes. *Jouets de filles/jouets de garçons ... Dépassons les idées reçues!*, [Vidéo en ligne], c2014. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=nkPqnr0YhZs>.

Mercier, Marie-Pier. « Offensive du PCU contre les alliances gai-hétéro », *Radio-Canada*, 6 mai 2018. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1099417/offensive-pcu-alliances-gai-hetero-motion-adoptee-assemblee-generale-red-deer?depuisRecherche=true>].

Paint. *Je suis non-binaire/ I am non-binary*, [Vidéo en ligne], 2019. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=6xICFWV3V9k>.

Pari-T. Centre d'accueil de jour Transgenres. *Trans, c'est mon genre : témoignages de victimes de transphobie*, [Vidéo en ligne], 2016. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=Yn6ZyuXqSdM>.

Plan International Canada et la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. *Feuille de route des jeunes pour l'égalité des genres : Plan visant l'atteinte de l'Objectif de développement durable n° 5 au Canada*, Ottawa, Plan International Canada, 2019. [<https://plancanada.ca/les-jeunes-pour-legalite-des-genres>].

La plus grande leçon du monde. *Où je me tiens : un projet égalité entre les sexes pour les objectifs mondiaux*, 2016. [https://worldslargestlesson.globalgoals.org/wp-content/uploads/2020/08/Gender-Equality-LP_FR.pdf].

Polet, Bernard, Canal C. *Les enfants nous parlent #43 - Être une fille ou un garçon*, [Vidéo en ligne], 2020. Repéré au https://www.youtube.com/watch?v=oNjKsyT_7qM.

Maître Jack, *C'est pas compliqué! Les pronoms (organisation de la phrase)*, [Vidéo en ligne], 2014. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=Ph1w5G2zKn0>.

PrevNET et Family Channel. *Fiche-conseils sur la taquinerie*, [s. l.], PrevNET, c2013. [https://www.prevnet.ca/sites/prevnet.ca/files/standup_teachersguide_teasingtipsheet_french.pdf].

Princesse. *Identité de genre et expression de genre 101*, [Vidéo en ligne], 2015. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=mu0kZrvC7wU>.

Princesse. *Quels pronoms pour une personne non binaire? Princesse répond*, [Vidéo en ligne], 2016. Repéré au https://www.youtube.com/watch?v=391FDu67e_jg.

Rixhon, Vincent. « Qu'est-ce qu'un bon confident? », dans *Jemesensépanoui.com*, le 18 mai 2017. [<https://www.jemesensepanoui.com/quest-ce-quun-bon-confident/#:~:text=Un%20bon%20confident%20est%20une,le%20secret%20et%20la%20confiance>] (Consulté le 27 octobre 2020).

Saussereau, Laurent. *Qu'est-ce qu'être un homme?*, TEDx, [Vidéo en ligne], 2017. Repéré au https://www.youtube.com/watch?v=MfG21pYv_5Q.

Scouts et guides de France. *Il était une fois*, Boîte à jeux, France, Scouts et guides de France, 2014. [https://www.sgdf.fr/media/com_boiteajeux/jeux/75_Boiteajeux_SGDF_II_etait_une_fois....pdf].

Secrétariat du Conseil du Trésor. *Mieux comprendre le genre non-binaire*, [Vidéo en ligne], 2019. Repéré au <https://www.youtube.com/watch?v=TYjVrP6zwl>.

Sogi Education. *Favoriser l'acceptation de la diversité des orientations sexuelles, et des identités et expressions de genre*, Lignes directrices et pratiques exemplaires OSIG du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, 2019. [https://static1.squarespace.com/static/58056b68f5e2316903750b43/t/59555b4572af650f5a8b0c60/1498766150329/4-fr_SOGI+Best+Practices%28FINAL%29.pdf].

Soins de nos enfants, Société canadienne de pédiatrie. *L'identité de genre*, 2018. [<https://www.soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/gender-identity>] (Consulté le 27 octobre 2020).

Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des îles-de-la-Madeleine. *Les identités de genre au primaire*, Projet Des pistes pour persévérer dans l'égalité, 2019. [<https://enseignerlegalite.com/les-identites-de-genre-au-primaire/>].

Theux, Paul de. *C'est pour fille ou pour garçon?*, Bruxelles, Belgique, Centre de ressources en éducation aux médias de la Fédération wallonie-Bruxelles, c2014. [<https://www.123clie.be/-C-est-pour-fille-ou-pour-garcon-13-.html>].

Veale, J., et autres. *Être en sécurité, être soi-même : Résultats de l'enquête canadienne sur la santé des jeunes trans*, Vancouver, Colombie-Britannique, Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre, École de sciences infirmières, Université de la Colombie-Britannique, 2015, 75 p. [https://chairehomophobie.uqam.ca/upload/FR_1_Rapport_SARAVYC_Trans_Youth_Health_Report_FR_Final_Web2.pdf].

Véringa, Sandra. « 12 moyens de repérer un misogyne », *Esprit Spiritualité Métaphysiques*, 2016. [<https://www.espritsciencemetaphysiques.com/12-moyens-reperer-misogyne.html>] (Consulté le 27 octobre 2020).

RESSOURCES ET LIENS SUPPLÉMENTAIRES

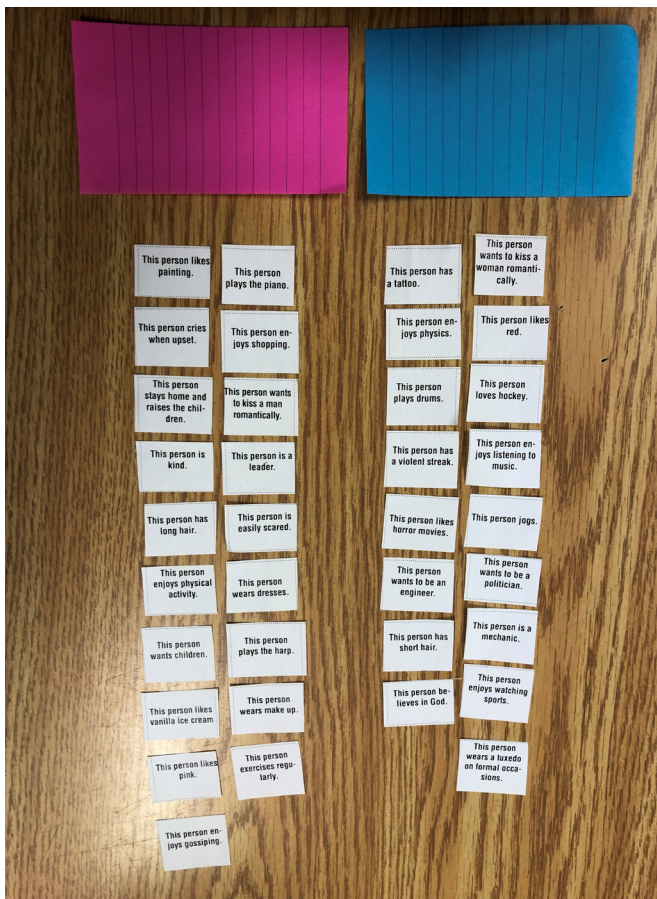
Fonds Égale Canada pour les droits de la personne.

[<https://egale.ca/awareness/#category=resources>].

Alberta Education. *Lignes directrices en matière de pratiques exemplaires : Créer des environnements d'apprentissage qui respectent les diverses orientations sexuelles, identités de genre et expressions de genre.* [https://education.alberta.ca/media/3069599/lignes_directrices_2016.pdf].

Savoir pour agir. *Hausser la barre pour les jeunes LGBTQ2+.*

[<https://www.wisdom2action.org/raisingthebar/>].



■ NOTES

COLLECTION LA VOIX DES ÉLÈVES



www.imagine-action.ca